# Entre théorie et pratique

Autor(en): **Valsangiacomo, Enrico**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actio : un magazine pour l'aide à la vie**

Band (Jahr): **96 (1987)**

Heft 11

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-682250

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

*Enrico Valsangiacomo*

**Inauguration des nouveaux locaux de l'ESEI à Lausanne**

# Entre théorie et pratique

**L'inauguration du nouveau bâtiment de l'Ecole supérieure d'enseignement infirmier de la Croix-Rouge suisse (ESEI) a eu lieu mercredi 23 septembre dernier à Lausanne. Cinq orateurs de marque ont pris la parole devant de nombreux invités.**

Dans ses vœux de bienvenue, M. Kurt Bolliger, président de la Croix-Rouge suisse, n'a pas été peu fier de constater la longue route parcourue par cette école timidement mise sur pied par la CRS il y a une trentaine d'années, dans quatre ou cinq locaux à l'avenue de Chailly, avec M^me^ Mireille Baechtold comme directrice (suivie par M^me^ Liliane Bergier au chemin de Verdonnet). Débuts difficiles: les hôpitaux de l'époque n'étaient guère convaincus de la nécessité d'une formation de cadre pour leurs infirmières.

M. Philippe Pidoux, conseiller d'Etat vaudois et chef du Département de la santé publique, a confirmé dans son allocution l'affirmation de M. Bolliger. Longtemps l'hôpital est resté le lieu où les médecins avaient la primauté. Mais au cours des années «60» l'hôpital change: le travail commence à y devenir interdisciplinaire; les femmes s'émancipent et l'administrateur, jusque-là relégué à un poste secondaire, devient directeur. L'hôpital d'aujourd'hui est du troisième type, dit M. Pidoux: le patient y est roi; c'est lui en tant que personne qui est au centre des préoccupations et non plus seulement sa maladie.

***«L'hôpital est aujourd'hui du 3e type, le patient y est roi.» M. Philippe Pidoux, conseiller d'Etat vaudois et chef du Département de la santé publique. (Photos: Serge Bioley)***

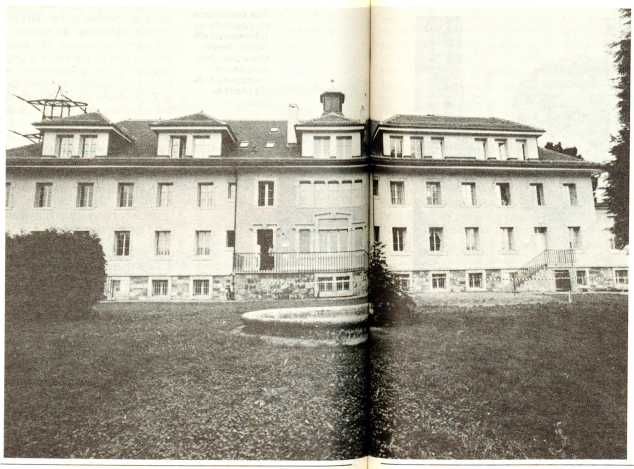
M. Jacques Vernet, conseiller d'Etat genevois et président de la Conférence des directeurs cantonaux des affaires sanitaires, a mis lui aussi l'accent sur le patient, objet de soins mais aussi sujet d'amour. Il a en outre informé avec satisfaction les personnes présentes que les crédits nécessaires à la rénovation des bâtiments des deux écoles de cadres de Lausanne et Aarau ont été votés par les 26 conseillers d'Etat, membres de la conférence des directeurs cantonaux des affaires sanitaires, sans aucune abstention ni voix contraire.

### *Plusieurs métiers en un seul*

Ce fut ensuite le tour de M^me^ Geneviève Muret-Stucki, vice-présidente du Conseil d'école de l'ESEI et infirmière-conseil. Dans un exposé très dense elle a rappelé la mutation de l'image de l'infirmière, pour laquelle on avait d'abord créé un métier. Mais avec le temps, cette dernière s'est aperçue que son rôle couvrait 10, 15, 20 métiers. L'image voulue par les autres se transforme peu à peu en une identité bâtie par les infirmières elles-mêmes: c'est une philosophie complètement nouvelle qui les anime et dont les conséquences pratiques sont toujours vivantes. C'est ici, où théorie et pratique se rejoignent, que l'ESEI est appelée à jouer un rôle moteur.

### *L'ESEI: le chemin de la réussite*

M^me^ Rosette Poletti, directrice de l'ESEI de Lausanne, a pris la parole pour conclure avec, d'abord, quelques mots de remerciements pour ceux qui ont permis l'actuelle installation. Certes, si les murs de la nouvelle ESEI pouvaient parler, ils auraient bien des choses pénibles à raconter, puisque c'est dans cette bâtisse, depuis 1846 jusqu'à une date récente, que de jeunes délinquants et adolescents difficiles ont vécu pour y être rééduqués. Mais ces mêmes murs entendront dorénavant d'autres voix et des réflexions plus réjouissantes.



***C'est dans cette imposante bâtisse, située en pleine campagne au nord de Lausanne, qu'auront lieu désormais les cours de l'ESEI.***

**L'ESEI DE LAUSANNE EN BREF**

*L'École supérieure d'enseignement infirmier de Lausanne (d'abord nommée École supérieure d'infirmières), a été ouverte par la Croix-Rouge suisse en 1959, neuf ans après la création d'un centre de formation en langue allemande à Zurich, déplacé depuis à Aarau.*
*L'ESEI, qui accueille en 1987 près de 150 étudiants, offre un large éventail de cours à tous les infirmières, infirmiers et sages-femmes diplômés désireux d'acquérir une formation supérieure. En résumé, les étudiants peuvent obtenir une formation de cadre dans trois domaines: en gestion des services et en enseignement infirmier, et dans le domaine clinique infirmier. Il y a également plusieurs niveaux de formation allant, par exemple pour le domaine de la gestion des services infirmiers, de la responsabilité d'une unité de soins à celle de la direction des services infirmiers d'une institution. La durée des cours varie en fonction du niveau des cours choisis. Selon les cas, ces derniers se donnent en continu ou en discontinu.*
*Le programme des cours peut être obtenu auprès de l'ESEI, Les Prés-de-Valmont, 30, av. de Valmont, 1010 Lausanne.*

***M. Kurt Bolliger, président de la Croix-Rouge suisse, souhaite la bienvenue aux invités. Au premier rang à gauche, on remarque M. Jacques Vernet, conseiller d'Etat genevois, et à droite, M. Philippe Pidoux, conseiller d'Etat vaudois.***

S'appuyant sur Pamela Levin, M^me^ Poletti a décrit le cheminement de l'ESEI du temps des locaux de Chailly au nouveau bâtiment d'aujourd'hui.

A Chailly et au chemin de Verdonnet, l'Ecole de cadres a vécu plusieurs cycles: le premier, le «pouvoir d'être», est une période enthousiasmante. Lors du deuxième, le «pouvoir de faire», la prise d'initiative augmente. Le troisième est ressenti comme une période difficile: c'est le «pouvoir de penser», l'heure des questions. Avec le temps vient le «pouvoir d'identification» où l'on détermine le style de l'entreprise. Actuellement, l'ESEI est en plein cycle V, celui de la réussite (le «pouvoir de réussir»).

Suivront, dans quelques années, les pouvoirs de régénération et de transmutation, qui dureront autant que l'institution. Mais, pour que cette vie cyclique puisse se faire sans dommages, il faut que les conditions de base soient respectées et que l'institution dispose de l'autonomie nécessaire et de la confiance voulue. Il faut qu'en ses locaux la seule rentabilité se mesure à l'aune des efforts quotidiennement entrepris pour promouvoir la santé de la population.

### *Cadre bucolique pour la nouvelle ESEI*

La nouvelle ESEI dispose d'un bâtiment deux fois plus grand que le siège du Verdonnet. Elle compte quatre salles conçues pour 35 personnes environ, deux salles pour 25 personnes, cinq salles de 10 à 18 places, un grand auditoire capable de recevoir jusqu'à 130 personnes, plusieurs petites salles de travail et une très grande bibliothèque, munie de tout le confort nécessaire. Deux cafétérias, aménagées avec beaucoup de goût, offrent aux hôtes la possibilité d'une détente agréable. Le cadre est idyllique, le mot n'est pas exagéré: l'école se trouve en effet en pleine campagne au nord de Lausanne. □